Document généré le 23 avr. 2024 04:13

Laval théologique et philosophique

Luther : mythe et réalité

Raymond Lemieux

Volume 42, numéro 2, juin 1986

40e anniversaire du *Laval théologique et philosophique*

URI : https://id.erudit.org/iderudit/400256ar
DOI : https://doi.org/10.7202/400256ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)
1703-8804 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Lemieux, R. (1986). Compte rendu de [*Luther : mythe et réalité*]. *Laval théologique et philosophique*, *42*(2), 284–285. https://doi.org/10.7202/400256ar

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1986

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

L'actualité de l'entreprise de Roques apparaît encore plus au fur et à mesure que l'on connaît mieux le milieu philosophique qui a produit le Pseudo-Denys, en particulier celui de la tradition platonicienne, grâce à des textes découverts ces dernières années, comme certains des traités de Nag Hammadi (mentionnons pour mémoire les *Trois Stèles de Seth* [NH VII, 5], où on trouve une triade fort proche de celle de Plotin). La prise en compte de ces sources neuves amènerait sans doute Roques à nuancer certaines de ses affirmations sur la gnose. S'il reste vrai que pour celle-ci « les intermédiaires se multiplient et (que) la notion de médiation revêt une ampleur inaccoutumée », on ne saurait affirmer sans plus que « ces intermédiaires ne forment pas des hiérarchies organiques et solidement constituées, à la manière des groupes ternaires dionysiens » (p. 70). Mais dans l'ensemble, les analyses rigoureuses auxquelles se livre René Roques, qu'elles portent sur le vocabulaire ou sur les grandes articulations de l'exposition du Pseudo-Denys restent éclairantes pour notre connaissance non seulement de ce mystérieux auteur, mais aussi pour celle de l'atmosphère philosophique du Ve siècle. Avec le Pseudo-Denys, nous assistons à la rencontre la plus importante, sinon la mieux réussie, du christianisme et du platonisme, dont le représentant le plus proche du *corpus dionysiacum* est nul autre que Proclus (+ 485).

L'ouvrage de Roques étant connu et utilisé depuis nombre d'années, nous pouvons nous dispenser d'en donner une présentation plus détaillée. On peut regretter que pour cette réimpression, occasion n'ait pas été donnée à l'auteur d'apporter à son travail des *addenda* ou des *corrigenda*, ou à tout le moins un complément bibliographique. Quoi qu'il en soit, il faut se réjouir que ce classique de l'histoire des doctrines et de la spiritualité soit à nouveau disponible.

Paul-Hubert POIRIER

Collection Conférences et travaux, Université catholique de Louvain, Centre d'histoire des religions (Chemin du Cyclotron, 2, B-1348 Louvain-la-Neuve, Belgique). Volumes 1-7, 1983-1984, 24 × 16 cm.

Fondé en 1968, lors de la partition de l'Université de Louvain, le Centre d'histoire des religions de Louvain-la-Neuve, continuant une tradition centenaire d'enseignement et de recherche, a déjà fait montre d'une grande vitalité scientifique. En témoignent, outre l'enseignement qui y est dispensé, les collections qui paraissent sous l'égide du Centre: « Information et enseignement », « Homo religiosus », « Collection Cerfaux-Lefort » et la toute dernière, dont nous présentons aujourd'hui les premiers numéros, la collection « Conférences et travaux ». Dirigées, comme les trois autres, par le Professeur Julien Ries, elle a pour but de faire connaître certains travaux (conférences scientifiques, communications importantes, travaux de séminaire) qui trouveraient difficilement à être diffusés d'une autre manière. La collection rassemble donc des fascicules à tirage limité, d'au plus une centaine de pages chacun. Cependant la présentation modeste qu'on a voulu donner à cette collection pour la rendre plus accessible aux auteurs et aux lecteurs ne préjuge nullement de la valeur des études qui y sont publiées. Si l'on considère les fascicules parus à date, on y trouve au contraire des mises au point précieuses et même, pour certaines, tout à fait nouvelles, sur des problèmes d'histoire des religions dont plusieurs, selon la bonne tradition lovaniste, intéressent tout autant l'orientalisme. Voici, sans plus d'analyse, le signalement de ces ouvrages: vol. 1: Julien RIES, *Le sacré comme approche de Dieu et comme ressource de l'homme*, 1983, 90 p.; vol. 2: George CHEMPARATHY, *L'autorité du Veda selon les Nyāya-Vaiśeṣikas*, 1983, 102 p.; vol. 3: Guiseppina SCALABRINO BORSANI, *Aspects et évolutions du système vedanta au cours des siècles du Moyen Âge*, 1983, 76 p.; vol. 4: Joseph HAJJAR, *Bible et témoignage chrétien en pays d'Islam*, 1983, 52 p.; vol. 5: Robert SMET, *Le problème d'une théologie hindoue-chrétienne selon Raymond Panikkar*, 1983, 66 p.; vol. 6: Jean-Claude POLET, *Mythe de création et création poétique*, 1984, 96 p.; vol. 7: René LEBRUN, *Ebla et les civilisations du Proche-Orient ancien*, 1984, 72 p.

Paul-Hubert POIRIER

COLLECTIF, **Luther: mythe et réalité,** Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles. Collection *Problèmes d'histoire du christianisme*, édition par Michèle Mat et Jacques Marx, 14 / 1984, 122 pages.

Ce petit livre à la présentation remarquable mérite attention à plus d'un titre. Prenant place dans la *Luther Welle*, la vague d'études qui a marqué l'anniversaire de la mort du réformateur, il pré-

sente un ensemble d'études ponctuelles dont les points de vue sont souvent nouveaux. Signalons ici particulièrement la contribution de H.R. Boudin, « Martin Luther, moine augustin à la croisée des chemins » où il s'agit moins d'expliquer le cheminement de Luther que de montrer les voies qu'il a ouvertes et qui en font souvent un personnage si paradoxal, celle de Jean Wirth sur « La réforme luthérienne et l'art », celle de Henri Plard « Sur l'antisémitisme de Martin Luther » et celle de Roland Crahay, « Le rôle de Luther dans la laïcisation de la société ». L'ensemble est complété de trois contributions présentant des points de vue catholique (Luther et Vatican II), calviniste (le couple Luther-Calvin mis en cause) et anglican (le mythe luthérien). Chaque contribution ouvre des perspectives originales à la recherche et fait de l'ensemble lui-même une croisée de chemins.

Raymond LEMIEUX